

Omraam Mikhaël Aïvanhov

# Le Masculin et le Féminin, fondements de la création



Collection Izvor

ÉDITIONS



PROSVETA

*Ce livre est paru précédemment sous le titre :*  
« La galvanoplastie spirituelle  
et l'avenir de l'humanité »

© 1983, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-254-0

© 1984, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-288-5

© 2007, Éditions Prosveta S.A., ISBN 978-2-85566-288-6

© Copyright 2011 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays.  
Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audiovisuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).  
Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-8184-0014-2

Édition numérique : ISBN 978-2-8184-0215-3

**Omraam Mikhaël Aïvanhov**

# **Le Masculin et le Féminin, fondements de la création**



**Collection Izvor**

**N° 214**

**ÉDITIONS**



**PROSVETA**

# I

## L'HOMME ET LA FEMME, REFLETS DES DEUX PRINCIPES MASCULIN ET FÉMININ

Il existe dans l'univers deux principes fondamentaux qui se reflètent dans toutes les manifestations de la nature et de la vie. Toute la création est l'œuvre de ces deux principes masculin et féminin. Pour être féconds, ces deux principes doivent obligatoirement travailler ensemble ; séparés ils sont improductifs. C'est pourquoi ils sont toujours à la recherche l'un de l'autre. Rien n'est plus essentiel pour un être que la rencontre de son principe complémentaire, et on peut dire que les plus grands problèmes des hommes et des femmes qui sont, eux aussi, une des manifestations des deux principes masculin et féminin dans le monde, ont pour origine une mauvaise compréhension de cette question.

Consciemment ou inconsciemment, toutes les créatures ont les mêmes réactions devant cette question des deux principes : toutes lui donnent une importance absolue. Quand l'homme croit avoir trouvé chez une femme ce principe complémentaire dont il a besoin, il est prêt à tout quitter.

Même s'il est roi, il est capable d'abandonner son royaume avec ses sujets, son armée et ses trésors, simplement pour une femme. Et que possède donc cette femme pour faire pâlir à ses yeux une nation de millions de sujets ?... En réalité, ce n'est pas la femme elle-même qu'il cherche, c'est le principe complémentaire, parce qu'il n'y a rien de plus important. Et une femme fait de même : elle s'opposera à toute sa famille, et au monde entier s'il le faut, pour suivre l'homme qu'elle aime. Est-ce qu'elle a tort ? Pas du tout. C'est le Père céleste et la Mère Nature, son épouse, qui ont inscrit cette loi dans le cœur des humains : « Tu quitteras ton père et ta mère et tu suivras ta femme ou ton mari. » Au fond de chaque être il est écrit qu'il doit rechercher son principe complémentaire. Mais tous n'en sont pas toujours conscients, parce que cette recherche prend les formes les plus différentes suivant les domaines dans lesquels elle se poursuit : cela peut être dans la science, la philosophie, l'art, la religion...

Pourquoi un homme tombe-t-il amoureux d'une femme à l'exclusion de toutes les autres ? Parce que cette femme-là correspond à quelque chose en lui-même, et ce quelque chose, c'est justement l'autre côté de son être. L'être humain est polarisé, et c'est cette polarisation qui le pousse à chercher l'autre partie de lui-même à travers les femmes ou à travers les hommes, et même à tra-

vers le Seigneur. Au-delà des apparences, c'est toujours l'autre partie de lui-même qu'il est en train de chercher.

Un mystique dit qu'il cherche Dieu. En réalité, ce qu'il appelle Dieu n'est que sa partie complémentaire avec laquelle il cherche à s'unir, à se fusionner pour devenir une entité achevée, parfaite. Jusque-là, il se sent comme un être incomplet, mutilé. Tous les êtres ne cherchent que leur principe complémentaire que l'on appelle dans la Science initiatique « l'âme sœur », afin de trouver la plénitude. Seule la forme sous laquelle ils la cherchent est différente.

Chaque être humain possède son âme sœur. Au moment où l'homme est sorti comme une flamme, comme une étincelle du sein du Créateur, il était deux en un, et ces deux parties se complétaient parfaitement ; chacun était la parfaite moitié de l'autre. Oui, à l'origine, l'être humain était à la fois homme et femme, et c'est cet être complet que l'on a appelé l'androgyné. Par la suite, au cours de l'évolution, les deux pôles positif et négatif de cette unité se sont divisés ; c'est alors que s'est produite la séparation des sexes, et chaque moitié est partie de son côté pour évoluer séparément. Si ces deux moitiés peuvent se reconnaître tout au long de leur évolution, c'est parce que chacune porte l'image de l'autre dans la profondeur de son être ; chacune d'elle a marqué l'autre de son sceau.

Tout être humain possède ainsi l'image de son âme sœur au-dedans de lui. Cette image est très floue mais elle existe. C'est pourquoi chacun vient sur la terre avec cet espoir obscur qu'il rencontrera quelque part une âme qui lui donnera tout ce dont il a besoin et qu'il y aura entre lui et cette âme une harmonie, une fusion indescriptibles.

Vous savez cela, car vous tous n'avez jamais cessé de croire que vous rencontreriez cette âme bien-aimée dont vous connaissez le visage. Vous portez cette image en vous, mais si profondément enfouie que vous n'arrivez pas à la distinguer clairement. En rencontrant un homme ou une femme, il vous arrive parfois de dire : « Ça y est, j'ai trouvé ! » comme s'il s'était soudain produit une fusion entre cet être et l'image que vous portez en vous-même ; votre vie en est transformée et vous faites tout pour le retrouver. Chaque fois que vous le rencontrez, que vous lui parlez, tout devient merveilleux, la vie circule en vous, vous faites des progrès dans tous les domaines. Mais après une période d'intimité, vous découvrez que cet être n'est pas vraiment celui que vous attendiez. Vous êtes déçu, et vous le quittez pour recommencer à chercher. Une seconde fois vous croyez retrouver cette âme sœur dans un autre être, et la même joie, la même inspiration jaillit, vous aimez à nouveau. Mais la même histoire se reproduit, une fois de plus vous vous apercevez que ce n'est pas l'être



que vous cherchiez. C'est vrai pour les femmes comme pour les hommes, personne ne fait exception. Mais un jour, cette rencontre des deux principes doit se faire véritablement, parce que l'amour entre les deux principes est plus puissant que tout.

Deux âmes sœurs sont tout l'une pour l'autre, aucun autre être au monde ne peut leur apporter la même plénitude. Donc, tous les êtres que vous avez rencontrés depuis le commencement de vos multiples incarnations, les maris ou femmes que vous avez eus, les amants ou maîtresses, tous vous ont quitté parce qu'ils n'étaient pas pour vous. Vous avez peut-être été ensemble un moment, mais comme un pot et un couvercle qui ne s'adaptent pas. Tandis que deux âmes que Dieu a créées ensemble sont absolument faites l'une pour l'autre, rien ne peut les séparer et elles n'ont aucune crainte de l'être. Lorsque, dans un couple, l'un ou l'autre a peur que l'on vienne séduire son partenaire (et rien en effet ne peut empêcher que cela se produise !) c'est que ce partenaire n'est pas le bien-aimé véritable, l'âme sœur. Une femme aime un homme, mais il part avec une autre ; un homme aime une femme, mais elle l'abandonne... Les âmes sœurs, au contraire, se reconnaissent avec une certitude absolue et ne peuvent plus se quitter.

L'être humain rencontre son âme sœur douze fois pendant toutes ses incarnations terrestres. Mais, le plus souvent, cette rencontre provoque la

mort, parce que les conditions de l'existence sur la terre s'opposent à la réalisation d'un amour aussi parfait, aussi absolu.

Maintenant, ne me comprenez pas mal : ce n'est pas parce que vous venez d'apprendre que votre mari ou votre femme n'est certainement pas votre âme sœur que vous pouvez vous sentir justifié de le quitter. Au contraire, à ce moment-là il faut penser que vous êtes comme deux associés qui ont un travail à faire ensemble, et qu'il est nécessaire de bien vous entendre jusqu'au jour où la mort vous séparera.

Du point de vue philosophique on peut dire que notre âme sœur, c'est nous-même, l'autre pôle de nous-même. Si nous sommes en bas, l'autre pôle est en haut, et il communique avec le Ciel, avec les Anges, avec Dieu dans la perfection et la plénitude. C'est pourquoi dans toutes les Initiations on enseignait aux disciples comment s'unir à cet autre pôle. Dans l'Inde, le Jnani-yoga donne des méthodes grâce auxquelles le yogi parvient à s'unir à son Moi supérieur, car c'est en s'unissant à son Moi supérieur qu'il s'unit à Dieu Lui-même.<sup>1</sup>

En Grèce, on retrouve la même idée exprimée dans la formule inscrite au fronton du temple de Delphes : « Connais-toi toi-même ». Évidemment se connaître ne signifie pas connaître son caractère, bon ou mauvais, avec ses qualités ou ses défauts, non, c'est trop facile. Il est écrit dans la *Genèse* :

« *Adam connut Ève* » et « *Ève enfanta Caïn, puis Abel* ». La vraie connaissance est une fusion des deux principes. « Connais-toi toi-même » signifie : trouve l'autre pôle en toi et tu deviendras une divinité. Si vous êtes un homme, l'autre pôle est une femme et vous la connaîtrez comme un amant connaît sa bien-aimée ; pas tout à fait de la même façon, bien sûr, car cette fusion, cette connaissance ne s'accomplit pas dans le plan physique mais dans les régions subtiles de la lumière. C'est lorsque vous pénétrez dans cette lumière que vous devenez Un avec vous-même.

On retrouve ce même précepte exprimé un peu différemment dans les *Évangiles* : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force.* »<sup>2</sup> Ce qui sous-entend qu'on ne peut communier avec le Seigneur qu'à travers son ego supérieur. C'est aussi ce que voulait dire le Christ quand il disait : « *Nul ne peut aller au Père qu'à travers moi.* » Le Christ est le symbole du Fils de Dieu qui est dans chaque âme comme une étincelle enfouie. En se liant à son âme supérieure l'homme se lie à ce principe du Christ qui est partout, dans toutes les âmes, et à travers lui, il est lié à Dieu. Vous ne pouvez aller à Dieu qu'à travers votre ego supérieur, puisque c'est lui qui contient tout et qui représente ce qui existe de meilleur et de plus pur en vous-même. C'est pourquoi toutes les doctrines spiri-

tuelles enseignent comment s'éloigner par la pensée du monde physique, matériel, afin de s'élever jusqu'au monde sublime de la Divinité, le principe de notre âme supérieure. Et comme il existe toujours une polarisation, il se crée une affinité, une sympathie, un lien avec le principe complémentaire, car le masculin est toujours attiré par le féminin, et le féminin par le masculin.

Chaque être possédant l'autre principe en lui-même, il ne peut trouver Dieu qu'à travers l'autre principe. C'est pourquoi la femme trouve Dieu à travers l'homme, parce que l'homme représente l'autre principe et que ce principe la lie au Père céleste. Et l'homme ne peut trouver la Divinité qu'à travers le principe féminin, que ce soit une femme, que ce soit la nature elle-même (qui est un principe féminin) ou la Mère divine. Mais sans ce principe féminin, il n'y a aucun élan, aucune inspiration, aucun travail, rien. Et sans la présence du principe masculin, le principe féminin reste informe, inerte, stérile. Allez étudier comment la nature a fait les choses : vous verrez comment le soleil, qui est le principe masculin, projette la lumière, la chaleur, et tous sont vivifiés.

Chacun de vous cherche son âme sœur. Mais sachez qu'il est dit dans la Science initiatique qu'on ne peut rien trouver extérieurement que l'on n'ait déjà trouvé intérieurement, car même ce que

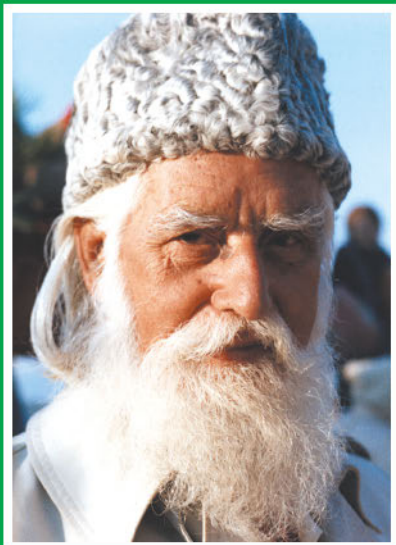
vous rencontrerez extérieurement, si vous ne l'avez pas déjà trouvé intérieurement, vous passerez devant sans le voir. Plus vous découvrez la beauté intérieurement, plus vous la découvrez extérieurement dans le plan physique. Peut-être pensez-vous que si vous ne l'avez pas vue avant c'est qu'elle n'était pas là... Si, elle était là, mais elle restait invisible parce qu'au-dedans de vous quelque chose n'était pas encore éveillé, développé. Mais maintenant que vous l'avez vue intérieurement, vous la voyez extérieurement aussi, parce que le monde extérieur n'est fait que des reflets du monde intérieur. Ne cherchez jamais rien extérieurement si vous n'avez pas d'abord fait l'effort de le trouver intérieurement. Quand vous aurez vu, trouvé intérieurement votre âme sœur dans vos méditations et vos contemplations, vous la trouverez partout dans le monde entier, à travers les visages, les lacs, les montagnes, les plantes, les oiseaux, et vous entendrez sa voix.

Voilà une vérité importante à connaître pour tous ceux qui s'aiment, sinon leur liaison, leur mariage sera une catastrophe. Si l'homme a trouvé en lui le principe féminin, et la femme le principe masculin, et s'ils veulent le servir et travailler pour lui, alors oui, qu'ils s'aiment, qu'ils se marient, leur amour sera une source de bénédictions. C'est pourquoi la femme doit voir le Père céleste à travers l'homme qu'elle aime, parce que, symboli-

quement, cet homme est le représentant de Dieu sur la terre. Et lui doit voir à travers sa bien-aimée la Mère divine, et l'aimer, cette Mère divine, la contempler, la servir.<sup>3</sup> À ce moment-là, tous les trésors s'ouvriront devant eux et ils vivront jour et nuit dans le ravissement, l'extase et la beauté. Sinon, ils seront déçus, ils souffriront, ils commenceront à parler avec dégoût de l'homme et de la femme. Tout simplement parce que ce qu'ils ont connu l'un de l'autre n'était ni leur âme, ni leur esprit, mais des loques, des vêtements usés, maladifs... Voilà ce qui arrive à ceux qui n'ont pas voulu de ces vérités ; ils ont fui l'École initiatique, ils n'ont pas voulu s'instruire, et ils se cassent la tête. Quand il fuit la lumière qui pouvait lui ouvrir les yeux et éclairer son chemin, c'est lui-même que l'homme punit.

### Notes

1. Cf. « *Et il me montra un fleuve d'eau de la vie* », Partie VI, chap. 3 : « Le Moi supérieur. La descente du Saint-Esprit ».
2. Cf. « *Vous êtes des dieux* », Partie III, chap. 5 : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu ».
3. Cf. *Les semences du bonheur*, Coll. Izvor n° 231, chap. XX : « La fusion dans les plans supérieurs ».



*C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise : « Je me suis surtout efforcé d'éclairer un sujet : les deux natures de l'être humain, sa nature supérieure et sa nature inférieure, parce que c'est la clef qui permet de résoudre tous les problèmes. »*

« Il existe dans l'univers deux principes fondamentaux qui se reflètent dans toutes les manifestations de la nature et de la vie, et que l'on appelle principe masculin et principe féminin. Toute la création est l'œuvre de ces deux principes qui sont la répétition des deux grands principes cosmiques créateurs : le Père céleste et la Mère divine dont l'homme et la femme sont aussi un reflet. Partout dans la nature vous ne verrez que ces deux principes au travail sous différentes formes et dimensions. Vous les verrez aussi dans l'être humain lui-même, non seulement dans son corps physique mais dans son être psychique où l'esprit et l'intellect représentent le principe masculin, l'âme et le cœur le principe féminin. Ces deux principes doivent obligatoirement travailler ensemble ; séparés, ils sont improductifs, c'est pourquoi ils sont toujours à la recherche l'un de l'autre... La galvanoplastie spirituelle est une application dans la vie intérieure de la science des deux principes. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-8184-0014-2



9 782818 400142 04

[www.prosveta.fr](http://www.prosveta.fr)  
[www.prosveta.com](http://www.prosveta.com)

[international@prosveta.com](mailto:international@prosveta.com)